**Étape 1**

1. Lisez la partie II de la composition.
2. Mettez en rouge l’idée principale de la partie.
3. Mettez en vert les idées secondaires.
4. Mettez en bleu les exemples/ explications/justifications.
5. Mettez en orange les phrases de mini conclusion/transition.

A partir de ce que vous venez de repérer, commencez à rédiger votre fiche méthode.

Comment organise-t-on une grande partie de composition ?

Observez les alinéas et les sauts de ligne. Faites-les figurer sur la fiche méthode.

***(Partie II)***

Si dans un premier temps, une logique d’intégration se développe au profit des pays du Nord, d’autres logiques d’intégration se mettent en place, révélatrices de la montée en puissance des pays du Sud. Ces mouvements d’intégration commandent les flux qui parcourent le continent.

La première association régionale se met en place en Amérique du Nord avec la création de l’ALENA, Accord de Libre-Échange Nord-Américain, entré en vigueur en 1994. Il rassemble le Canada, les EU et le Mexique. Il a pour objectif de favoriser la croissance mais aussi permettre dans le contexte de la mondialisation de construire un pôle plus compétitif face à la montée de la Chine. Il prévoit ainsi la libre circulation des capitaux et des marchandises mais ne s’étend pas à la libre circulation des personnes. L’ALENA a fait de cet espace la 1ère puissance de la planète avec plus d'1/4 de la richesse produite dans le monde.

Il a contribué à l’industrialisation de la frontière américano-mexicaine grâce aux maquiladoras. Désormais 70 % du commerce mexicain s'effectue exclusivement avec les EU.

Cependant, l’ALENA n’est pas la seule association régionale du continent. Face à la puissance américaine, les Etats du Sud s’organisent.

En 1991, à l’initiative du Brésil, se constitue le MERCOSUR, une zone de libre-échange avec tarif douanier commun. Aujourd’hui, le PIB du Mercosur est comparable à celui de l’Allemagne, il représente 80 % de la richesse produite sur le continent sud-américain. Sa création a largement stimulé les flux commerciaux entre les pays membres de ce bloc régional puisqu’ils ont été multipliés par 10 en 20 ans.

Il existe d’autres associations régionales comme la CAN, Communauté Andine des Nations. Au nombre de 16, elles sont cependant trop nombreuses pour être efficaces. Les disparités entre les membres et la superposition des unions freinent la coopération.

Enfin, il existe des organisations qui affichent un but ouvertement politique, lutter contre l’influence des Etats-Unis.

Ainsi, certaines de ces organisations ont-elles pour objectif une coopération politique, plutôt orientée contre l’influence des États-Unis, comme l'Alliance bolivarienne pour les Amériques (ALBA) formée autour de Cuba, du Nicaragua et du Venezuela en 2005 et regroupant aujourd’hui 11 États. Fortement empreinte de Socialisme, l’ALBA promeut une logique de coopération contre le libre-échange. Se libérer de l’emprise américaine reste la préoccupation prioritaire.

La mise en place de ces associations régionales favorise une augmentation des flux intracontinentaux et contribuent à une intégration entre les différents espaces de plus en plus forte.

Les flux de marchandises, produits manufacturés, de produits agricoles sont intenses. Ils côtoient les flux d’hydrocarbures, car l’Amérique est un des grands carrefours pétroliers mondiaux à cause des grands pays producteurs : États-Unis, Mexique et Venezuela. Le continent est aussi parcouru de flux illicites, et en particulier le narcotrafic. L’Amérique Latine produit la drogue, le Pérou est ainsi devenu le premier producteur de coca, tandis que les cartels colombiens et mexicains organisent le trafic vers les États-Unis, premier centre de consommation.

Les flux de capitaux se multiplient, vers les paradis fiscaux, vers les grandes places boursières et financières (Am du Nord), vers les zones franches comme celle de Ciudad del Este au Paraguay ou de Colon à panama.

Le continent est aussi traversé par de nombreux flux humains. Des flux touristiques se dirigent essentiellement du Nord vers les Caraïbes, 1er bassin mondial de la croisière, ou vers le Mexique. Les inégalités de niveau de vie expliquent aussi un intense mouvement migratoire Sud/Nord, de l’Amérique centrale et Latine vers les EU. Enfin, depuis 2003, on constate une forte augmentation des mouvements migratoires Sud/Sud, vers les grandes métropoles brésiliennes, argentines ou chiliennes, attractives pour ceux qui souhaitent de meilleures conditions de vie.

L’intensification des flux résultant d’une volonté de s’organiser régionalement conduit donc le continent américain vers une intégration plus poussée. Néanmoins, des freins persistent et entravent une meilleure coopération.

**Fiche méthode développement**

* Alinéa annonce de l’idée principale de la partie
* Alinéa annonce de l’idée secondaire 1, puis explication/justification ou exemple 1
* Explication/justification ou exemple etc.
* Alinéa annonce de l’idée secondaire 2, puis explication/justification ou exemple 1
* Explication/justification ou exemple etc.
* Alinéa Mini-conclusion/transition vers la partie suivante
* On saute deux ou trois lignes entre l’intro et le développement, entre chaque grande partie, entre la troisième partie et la conclusion

**Étape 2**

1. Regardez la partie III de la composition. Les éléments qui la composent se trouvent dans le désordre. Les alinéas ont été supprimés.

Après avoir identifié les différents éléments (idée principale, secondaire, explication/exemple/justification) en les mettant dans la bonne couleur, remettez-les dans l’ordre afin de reconstituer le III en vous appuyant sur la fiche méthode précédemment constituée.

Soyez attentif à la fin de la partie II. Cela doit vous aider.

Si vous avez du mal, commencez par regrouper les morceaux qui vous paraissent aller ensemble. Ensuite, observez bien en examinant chaque groupe, ces éléments : quel est celui qui développe un exemple ou une explication ? Quel est celui qui annonce une idée simple ?

***(Partie III)***

Les États d’Amérique résistent de fait à une plus grande intégration qui se ferait au profit des deux géants, les EU et le Brésil, dont ils commencent à contester l’hégémonie. Ils doivent aussi faire face à des difficultés internes qu’ils ont du mal à surmonter.

Les États d’Amérique Latine supportent de plus en plus mal la volonté de domination des EU et la montée en puissance du Brésil.

Les EU ont toujours considéré le continent américain comme un espace faisant partie de leur sphère d’influence directe, et selon ce principe, ils se réservent le droit d’y intervenir pour y préserver leurs propres intérêts, d’où de nombreuses ingérences par le biais d’interventions militaires pour renverser des régimes « ennemis » comme au Chili en 1974 ou de pressions économiques (embargo contre Cuba), ou un soutien à des dictatures d’extrême-droite favorables à leurs intérêts. Cette politique donne clairement lieu aujourd’hui au développement d’un sentiment anti-américain, théorisé dans le bolivarisme, et relayé par des États comme le Venezuela ou la Bolivie. La défiance de l’Amérique Latine envers les EU se lit clairement dans l’échec de la mise en place d’une ZLEA, zone de libre-échange des Amériques, initiative lancée par Clinton, qui aurait conduit à l’élargissement de l’ALENA à 34 pays, projet qui s’est heurté à un refus du MERCOSUR qui a compris que l’ALENA profitait davantage aux EU qu’à ses partenaires, comme en témoigne l’effondrement de la production du maïs mexicain à cause de l’arrivée massive de maïs américain moins cher parce que subventionné, sur le marché mexicain.

De même, les échanges au sein du MERCOSUR restent largement dominés par le Brésil.

C’est lui qui en bénéficie le plus : il réalise 60% de ses exportations au sein du MERCOSUR mais ses importations en provenance du MERCOSUR ne représentent que 11% du total de ses importations. L'Argentine, qui devrait être un partenaire privilégié, n'est que le 3ème partenaire du Brésil derrière les EU et la Chine. Par ailleurs, en termes d'investissements, le Brésil se tourne davantage vers l'Afrique que vers l'Amérique du Sud, négligeant ses voisins.

Le Brésil est d’ailleurs souvent taxé d’impérialiste par ses voisins, qui ont peur d’être écrasés par sa nouvelle puissance (Brésil : ½ pop et du PIB de l’AL). Les projets communs avec le Brésil font peur désormais à ses partenaires.

Ces exemples montrent bien les difficultés qu’éprouvent les pays d’AL dans leur partenariat avec le Brésil ou les EU. Celles-ci s’accompagnent également de tensions liées à la question des frontières.

Bien que l’Amérique Latine n’ait quasiment pas connu de guerres au cours du XXe siècle, il subsiste des différends frontaliers.

La Bolivie, qui a connu trois défaites militaires et perdu la moitié de son territoire entre 1879 et 1938 souhaite par exemple retrouver un accès à la mer. Les tensions sont importantes aussi à propos des délimitations des ZEE dans le bassin des Caraïbes ou au large des Guyanes, en particulier quand il y a du pétrole offshore. Le Brésil prétend ainsi étendre sa ZEE de près de 2M de km2.

Cependant aucune guerre n’a éclaté depuis la fin de la guerre froide, en dehors d’un conflit assez bref entre le Pérou et l’Équateur en 1995. L'Amérique latine est aujourd’hui la région du monde qui consacre le moins de crédits à la défense.

À ces tensions entre États, il faut ajouter des tensions intraétatiques.

Les pays d’Amérique latine restent en proie à des violences (5 homicides mensuels pour 100 000 habitants aux EU, 22 au Brésil, 61 au Honduras). Celles-ci sont à la fois liées au narcotrafic, à la question des paysans sans terres ou encore aux violations des droits des peuples indigènes (au Chili, en Équateur, au Canada, aux EU ou au Brésil).

Ces tensions intra-étatiques se retrouvent aussi dans les bidonvilles des grandes métropoles, marqueurs des très fortes inégalités sociales (au Brésil 1 % de la population possède plus de 50 % de la richesse nationale). cf. les opérations de "nettoyage" de l'armée brésilienne dans les favelas de Rio en vue de la Coupe du monde de football de 2014.

**Étape 3**

1. Identifiez par des accolades les différents éléments de l’introduction.
2. Identifiez les différents éléments de la conclusion.
3. Réalisez la fiche méthode sur l’introduction et la conclusion.

**Fiche méthode introduction**

* Alinéa phrase d’accroche
* Contexte, explication, reformulation du sujet, définition des mots du sujet, transition vers la problématique
* Alinéa problématique
* Alinéa annonce du plan

**Fiche méthode conclusion**

* Alinéa Réponse au sujet, rappel rapide du raisonnement suivi dans le devoir
* Alinéa Justification
* Alinéa Ouverture élargissement

**Étape 4**

1. Sur une feuille, remettez au propre le plan détaillé de la composition.

Partie I sur le document élève.

II- UN CONTINENT EN VOIE D’INTEGRATION ?

1. L’ALENA, une organisation qui structure l’Amérique du Nord

Explication

1. D’autres organisations régionales se mettent en place pour résister à l’influence de l’ALENA

* Mercosur
* ALBA, CAN

1. La forte augmentation des flux intracontinentaux montre une intégration de plus en plus forte du continent américain

* Flux de marchandises, de matières premières
* Flux illicites
* Flux de capitaux
* Flux humains, tourisme, migrations

III- DES TENSIONS QUI FREINENT L’INTEGRATION

1. Une hégémonie américaine et une montée en puissance du Brésil contestées

* Les EU considèrent l’AL comme faisant partie de leur zone d’influence, donc des interventions pour y préserver leurs intérêts ex : Chili, Cuba

Une volonté de domination qui conduit l’AL à refuser de s’associer avec les EU : échec de la ZLEA

* Brésil qui domine le Mercosur mais privilégie ses autres partenaires : ex : la Chine, l’Afrique

Défiance accrue des pays voisins envers le Brésil

1. Des litiges frontaliers non réglés

* Ex : Bolivie
* Pb du Brésil qui veut une extension de sa ZEE

1. Des revendications identitaires et des inégalités toujours sources de tension

* Des sociétés empreintes de violence : narcotrafic, revendications identitaires
* Tensions liées aux inégalités socio-spatiales au sein des métropoles

**Étape 5**

1. En vous appuyant sur la fiche méthode, rédigez la partie I de la composition en respectant de façon rigoureuse les consignes méthodologiques. Vous trouverez les connaissances dont vous avez besoin sur le document de travail.

**Proposition**

Le continent américain est un espace de forts contrastes, tant du point de vue culturel que par les inégalités de développement qu’il présente.

La grande diversité culturelle du continent américain s’explique par la colonisation et ses héritages. On pourrait opposer une Amérique du Nord majoritairement blanche et protestante (colonisation britannique) à des Amériques centrale et latine aux populations largement métissées, hispanophones et lusophones, principalement catholiques (colonisations espagnole et portugaise). Pourtant cette représentation est à nuancer fortement. Il existe une grande enclave francophone, le Québec, des enclaves anglophones comme la Jamaïque ou le Belize. De même, la religion protestante est en forte progression dans des territoires traditionnellement catholiques, tandis que les minorités amérindiennes revendiquent le droit à une identité et à une culture spécifique, comme les Inuits au Canada, ou les Guarani d’Amazonie.

Pourtant Amérique du Nord et du Sud s’influencent réciproquement. Si le soft power des EU explique une américanisation des modes de vie et une forte présence de la culture anglo-saxonne au Sud, on constate dans le même temps une forte hispanisation du Sud des EU, de la Californie à la Floride, à cause d’une immigration nombreuse en provenance de Cuba, du Mexique et de Porto Rico. On parle de « Mexamerica » à propos de cet espace dans lequel les latinos conservent vivant leur héritage culturel : habitudes alimentaires, vestimentaires, langue, religion... Aujourd’hui les Latinos représentent 53 millions de personnes, soit la première minorité des EU, et l’Espagnol la deuxième langue.

Outre les différences culturelles, le continent américain présente de fortes inégalités de développement.

En effet, l’Amérique du Nord concentre deux des plus grandes puissances économiques de la planète, les EU et le Canada, qui constituent l’un des pôles de la triade. Les EU possèdent l’économie la plus puissante au monde, une économie diversifiée qui repose largement sur les NTIC, tandis que le Canada est un grand exportateur de matières premières. Tous deux ont des IDH supérieur à 0,85, et font partie des espaces les plus développés de la planète.

L’Amérique Latine compte une grande puissance émergente, le Brésil, qui a connu ces dernières années une croissance économique rapide, et dont l’IDH est aujourd’hui compris entre 0,682 et 0,75. Fort de son nouveau poids économique, le Brésil essaye de s’affirmer sur la scène politique mondiale. Il fait partie, avec des pays émergents, d’une périphérie intégrée aux marchés mondiaux. Cette intégration a été possible grâce à de grandes ressources agricoles (fruits pour le Chili, soja, blé pour le Brésil et l’Argentine, élevage pour Uruguay, café coton pour la Colombie), pétrolières pour le Venezuela et le Mexique, (qui lui est aussi un pays atelier qui a des liens forts avec les EU dans le cadre de l’ALENA), et de matières premières (cuivre pour le Chili, or pour le Pérou).

Enfin, on trouve une périphérie en retard de développement, à l’écart de l’économie mondialisée comme l’Équateur, le Surinam, la Bolivie, les États d’Amérique Centrale. Au Nicaragua ou au Guatemala, plus de 50% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

On retrouve ces inégalités de développement à différentes échelles. À l’échelle nationale d’un État comme le Brésil par exemple, on peut opposer le littoral très développé et intégré à la mondialisation de la région allant de Rio de Janeiro à San Paolo, aux marges de la forêt amazonienne. De même il existe de très fortes disparités au sein même des métropoles. Au prestigieux quartier de Wall Street, centre de la finance mondiale, on peut opposer d’autres quartiers de New York comme le Bronx, abritant des populations largement défavorisées. On trouve ces inégalités socio spatiales dans toutes les métropoles américaines.

Ces fortes disparités économiques à l’échelle continentale et la présence d’une aire de puissance au Nord, expliquent un fort mouvement d’intégration au sein de ce continent.

Pour **l’étape 6**, on voit en fonction des réponses des élèves !